

velles, éphémérides planétaires ; on pressent la permanence et la périodicité du mouvement des comètes ; les instruments se perfectionnent, les progrès de l'horlogerie apportent une rigueur nouvelle aux observations', au souffle de la Renaissance, jalouse de rompre avec les errements du passé, à la lueur d'une meilleure analyse et de méthodes plus sûres, la clarté se fait dans les esprits ; soutenues par un esprit de suite admirable, les conceptions rationnelles se succèdent avec une vivacité jusqu'alors inconnue, et l'on se rapproche à grands pas de la vérité qui va illuminer le ciel astronomique aux débuts du xvi^e siècle.

Par une sélection remarquable, on sait retrouver dans l'œuvre antique ce qui mérite d'être exhumé et retenu : Pontano reprend l'opinion de Démocrite sur la constitution de la voie lactée par des myriades d'étoiles. Par des calculs, des constructions graphiques, des planisphères bien conçus, on sait résoudre une quantité considérable de problèmes astronomiques.

Alors apparaît Copernic (1473-1543), prêtre, médecin et astronome, qui, soumettant à la critique d'une méthode scientifique infaillible les données fournies par tous ses prédécesseurs, les complétant par ses observations propres, poursuivies jusqu'à l'âge de 70 ans, formule la vraie théorie des mouvements planétaires et met définitivement debout le système du monde, avec le Soleil au centre, et se mouvant autour de lui, Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter et Saturne. Copernic ne découvre pas encore la courbure exacte des orbites parcourues ; il s'attarde bien aux épicycles et aux excentriques d'Hipparque ; mais son système suffit tel quel à expliquer tous les faits connus, et l'ère des discussions sur la question des révolutions célestes se trouve désormais irrévocablement close par la conception géniale du chanoine de Frauenbourg. Quelques détracteurs, astrologues plutôt qu'astronomes, essaient de combattre sa doctrine, mais leurs attaques s'éteignent [bientôt impuissantes, et l'idée du double mouvement de rotation et de translation de la Terre est irrévocablement fondée ; ce fut un coup d'essai de la méthode philosophique expérimentale ; il est peu de ses conquêtes ultérieures qui aient plus honoré l'humanité !

Voilà la magnifique histoire que nous venons de trouver résumée en 200 pages du plus captivant attrait.

Ce que notre analyse ne peut malheureusement faire revivre, c'est le charme du style, c'est l'élégance et la précision du langage mis par